

## « Siamo tutti nati poliglotti »

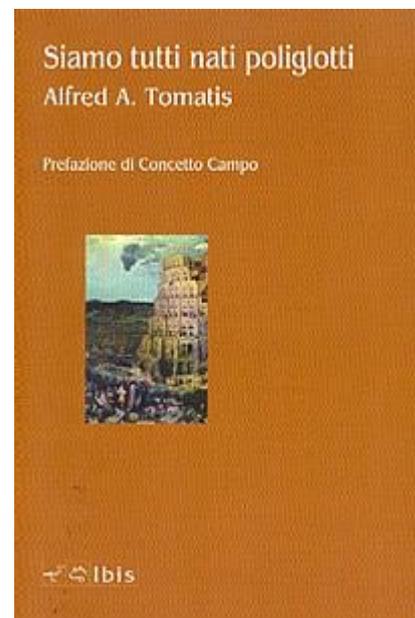
## Publication en Italie du livre du savant français Alfred Tomatis

*J'ai eu la chance de rencontrer M. Concetto Campo à l'occasion du colloque de l'ANILS qui s'est tenu à Rome au mois de novembre dernier et où il est intervenu en session plénière et dans un atelier sur la « Méthode Tomatis ».*

*Depuis de nombreuses années déjà, M. Campo se consacre à la diffusion de cette méthode dans toute l'Europe et surtout en Italie, à travers ses centres, ses séminaires, ses conférences et ses publications et articles.*

*Nous le remercions d'avoir eu la gentillesse de nous faire parvenir la version française de son article paru sur « La Gazzetta del Sud » le 24 janvier 2004, à la sortie du livre d'A. Tomatis « Siamo tutti nati poliglotti », un texte particulièrement intéressant, je dirais même indispensable, pour les enseignants de langues.*

Amelia CASELLI



Les éditions Ibis de Côme-Pavie viennent de publier en Italie l'ouvrage tant attendu « Nous sommes tous nés polyglottes » d'Alfred Tomatis (Ibis, Côme-Pavie, 2003), le savant français décédé le jour de Noël 2001, qui s'est beaucoup consacré à l'oreille, à l'écoute, et à leur rôle fondamental pour notre vie psychologique.

L'univers des langues a été un moteur important pour les recherches de Tomatis sur l'oreille et sur le système nerveux. C'est en étudiant celles-ci et en découvrant leur extraordinaire diversité acoustique qu'il a pu mettre en évidence la force conditionnante qu'un idiome parlé effectue sur l'activité neuro-musculaire et neuro-psychologique de la personne et du groupe qui l'utilise. Dans un langage très agréable et facile à comprendre, l'auteur nous guide de page en page à travers l'univers des sons et des rythmes qui sous-tendent les langues et qui constituent, non seulement la trame physique à travers laquelle elles voyagent, mais aussi le substrat du message verbal qui permet à la partie la moins consciente, mais non moins importante, de se manifester.

Pour Tomatis, les différentes langues parlées dans le monde sont des choses vivantes, qui se modifient, qui s'adaptent au milieu où elles sont parlées, devenant ainsi une sorte de programme nerveux qui dirige notre activité physique et psychologique, de façon que notre corps et notre esprit puissent être utilisés au mieux pour parler une langue déterminée. Pour le savant, parler une certaine langue ou un certain dialecte signifie adopter une attitude physique et psychologique qui est caractéristique des gens nés avec cet idiome. La langue elle-même impose une sorte de programme neuro-musculaire à travers les connexions subtiles entre la partie de l'oreille interne qui analyse les sons, appelée cochlée, et l'autre partie, appelée vestibule, qui agit sur l'équilibre, à travers le contrôle continu des tensions correspondant à tous les muscles du corps. C'est de là que découlent, pour Tomatis, non seulement les différentes mimiques des personnes qui parlent des langues différentes, mais aussi une certaine similitude des postures corporelles et de la façon de bouger la plus répandue, à l'intérieur d'un groupe de personnes parlant la même langue.

Tomatis réussit à replacer la langue dans sa véritable essence physico-acoustique qui, en transmettant des informations, fait littéralement vibrer le corps et l'esprit du récepteur, pour les faire entrer en résonance avec ceux de l'émetteur. Naturellement, ces vibrations sont différentes d'une langue à l'autre, car des langues différentes utilisent des fréquences acoustiques différentes, en produisant donc sur les corps et sur les oreilles une pression acoustique différente chaque fois, avec des réflexes psychologiques et somatiques spécifiques. Tomatis a mis en évidence (et mesuré avec des appareils spéciaux) que chaque langue utilise de préférence des zones déterminées du spectre sonore et se caractérise par un rythme qui agit sur la rapidité d'émission des syllabes. Ces paramètres sont sous le contrôle de l'oreille, qui entend de la même façon, mais écoute d'une manière différente, selon le type de langue utilisée.

En effet, l'oreille naît identique dans toutes les parties du monde. Dès la naissance, et même avant, elle est stimulée par les sons de la langue parlée dans le lieu où la personne grandit. Cela conduit l'appareil auditif, au cours des années, à privilégier pour la discrimination fine surtout les fréquences présentes dans sa langue. L'oreille, tout en percevant toutes les fréquences de l'audible, se met, à partir d'un certain âge, à se focaliser sur les fréquences de la langue maternelle. Puisque, comme cela a été prouvé par les laboratoires de physiologie de la Sorbonne en 1957, notre appareil phonatoire réussit à émettre seulement les harmoniques que l'appareil auditif réussit à percevoir de manière fine, nous avons des facilités pour apprendre une langue étrangère qui utilise des fréquences proches de celles de la nôtre. Ceci explique pourquoi les peuples dont la langue utilise une gamme de fréquences très étendues, comme les Russes, les Slaves en général, les Hollandais et d'autres, apprennent à parler une nouvelle langue très facilement, alors que les Français et les Italiens, qui utilisent une gamme étroite de fréquences dans leur langue, éprouvent une certaine difficulté à intégrer un nouvel idiome.

Dans un chapitre de l'ouvrage, des diagrammes montrent les différentes langues avec les zones fréquentielles les plus utilisées, ce qui permet de visualiser en un coup d'œil la malléabilité de l'oreille dans les différentes langues.

Dans la partie finale du livre, Tomatis explique comment, grâce à l'électronique, il lui a été possible de réaliser une application pratique de ses recherches, en mettant au point un appareil qu'il appelle « oreille électronique », à travers lequel on peut exercer l'oreille d'une personne à écouter à la manière d'un Anglais, d'un Français, d'un Russe... et donc l'aider à intégrer plus rapidement les fréquences qu'elle ne réussit pas à sélectionner.

Ne pas manquer le chapitre « Promenade dans la France acoustique profonde » dans lequel sont analysés les différents accents français.

Concetto Campo